

il n'a été question que des affaires du Parlement d'Irlande, toujours bien critiques. Le Parti Anti-Ministérial a fait dans cette Séance les plus grands efforts pour maintenir ce qu'il appelle l'indépendance & les franchises de ce Royaume; & les Ecrivains de ce parti, qu'aucune considération ne retient, continuent à se déchaîner avec indécence contre les Ministres actuels, en tâchant de soulever les esprits contre le parti de la Cour, qu'ils voyent prévaloir à leur grand regret. Cependant, malgré leurs écrits & leurs clameurs, la Cour apprend avec satisfaction, que la pluralité des Communes du Parlement d'Irlande a condamné la feuille du *Nord-Breton* N^o. 45 de Mr. Wilkes, comme une pièce injurieuse à l'honneur & à la dignité du Roi & aux prérogatives des Parlemens, tendant à détacher les peuples de la fidélité envers le Souverain : Qu'on y a déclaré le Traité de paix honorable, avantageux & conforme aux grands succès des armes de S. M.

Mais ce même Parlement a fait au Roi des représentations sur l'accroissement des dépenses que le Royaume d'Irlande a eu à supporter pour l'entretien d'une Armée plus nombreuse qu'à l'ordinaire, lesquelles, avec l'Etablissement civil & d'autres articles, ont tiré du Pays pendant les deux dernières années 1523312 livres sterlings 9 shellings 9 deniers; que la dette nationale qui étoit de 650000 livres étant accrue de 100000 livres sterlings cette année, sera à la fin de la présente année 1764 d'un million de livres sterlings, tous les deniers annuels étant appropriés aux exigences de l'année, comprises les pensions sur les revenus du Pays; que les Entrées & Sorties avec la consommation inté-

rieure,